**Compte rendu de la réunion  « Echanges autour de la parentalité »**

Cette réunion animée par Mme Anne Catherine Gall a eu lieu le 18 mai à Villeréal. Comme son nom l’indique ce sont des échanges ; Voici quelques propos rapportés.

**Parents :** Est-ce qu’on n’en demande pas trop à nos enfants ou c’est mon cœur de maman qui veut les retenir petits?

On les stimule beaucoup car nous sommes dans une société où il faut être de bons parents.

**Psy :** Eduquer les enfants : c’est leur montrer le chemin étymologiquement.

En effet, les enfants sont très stimulés. Les programmes pédagogiques sont hyper pointus. Très tôt il y a des évaluations. En CE1, il y a des évaluations nationales. Le but étant de connaître le niveau, la norme des Français.

Les gamins sont de moins en moins enfants. Elle constate qu’il y a une différence éducative entre ses filles de 26 et 22 ans.

Aujourd’hui, la maternelle c’est déjà l’école. Avant, on apprenait à entrer dans la société, à être avec les autres, avec d’autres enfants, à partager certaines règles édictées par d’autres que la famille.

Et pourtant les enfants en 6ème savent moins bien lire.

On ne laisse plus le temps aux enfants d’être des enfants. Ce qu’on oublie, c’est qu’un enfant a son rythme. Il y a un temps où l’enfant est prêt.

Même en dehors de l’école, les enfants sont les clones des parents. Comme si tout le monde pouvait aller à toutes les places. Il y a un problème d’autorité.

On veut tout maîtriser parce qu’on a peur de l’avenir pour nos enfants. Il y a des tas de repères qui ont changé et qui s’accompagnent d’une insécurité.

C’est une société qui veut aller trop vite et en voulant des singes savants, on pense qu’on arrivera à quelque chose de mieux.

Stimulation ou sur-stimulation ?

A la crèche l’équipe prépare les enfants à l’entrée à l’école par le biais d’une classe passerelle à raison de 4 à 5 visites d’une heure à l’école au mois de juin. Cette année la crèche a affiché l’alphabet et chante la chanson réservée à cet effet. Ainsi elle entre dans les critères de la société actuelle tout en gardant un côté ludique.

 Génération images où c’est du tout , tout de suite.

Les pédagogies d’avant ne sont plus adaptées.

Les enfants arrivent jusqu’au bac mais après n’en font pas grand-chose. On leur fait miroiter des choses sans pouvoir avoir un boulot.

Si on ne passe pas des heures à jouer avec eux, on a l’impression d’être de mauvais parents.

La plupart des parents essaient de bien faire avec ce qu’ils sont. On ne peut pas faire abstraction de ce qu’on est. Il n’y a pas de recette.

On a beau stimuler, ça ne suffit pas.

Les enfants ont une maturation psycho-affective différente. Ils sont prêts à ça ou à ça. Les professionnels sont moins proches des enfants que les parents avec leurs enfants.

Ex des gommettes à coller. Les enfants réagissent différemment. C’est un rapport au temps et à l’espace. (dedans, dehors).

Quand l’enfant marche, il apprend à se repérer dans l’espace et après dans le temps. Les enfants qui ont des difficultés à se repérer spatio-temporellement ont souvent des difficultés à apprendre à lire.

Il y a beaucoup trop de pression et plus il y en a moins l’enfant y arrivera.

L’enfant reproduit le modèle qu’il a. Ce qui est très important c’est d’être en accord avec ce qu’on est soi et ce qu’on veut faire passer.

**Maman** : Les enfants sont plus toniques qu’avant. On est toujours après eux. On les laisse de moins en moins sortir. Sa fille est partie à trois ans en classe de neige, la maman n’était pas prête et la petite a ressenti son angoisse. Elle s’était refermée jusqu’à ce que la maman en parle avec l’institutrice. Ca a fait du bien à l’enfant de partir sans sa maman. Elle a ressenti une petite libération de sa fille par rapport à elle.

Elle dit que l’enfant a changé durant ces trois jours.

**Psy**: c’est le regard de la maman sur l’enfant qui a changé.

**Emilie**: remarque que lorsqu’un enfant passe plus de temps avec ses parents (par exemple pendant les vavances), il parle plus. Son vocabulaire s’enrichit. C’est le regard de la professionnelle qui a changé. Les enfants évoluent très vite.

Le problème c’est qu’on attend beaucoup de l’école. Il y a des enfants qui n’iront jamais au théâtre et alors ? C’est une ouverture sur le monde.

Les jeunes enfants ont besoin de leurs parents ; Les parents donnent le contenant. Le problème c’est qu’il faut être dans la norme. Or les enfants sont tous faits pour avoir une place différente.

**Emilie**: les enfants dont on se souvient le plus sont les enfants  les plus « difficiles » car ils demandent plus d’attention.

Une petite mord et tape alors que la professionnelle lui dit de ne pas le faire. Cela pose question à l’équipe de la crèche qui se sent désarmée face à cela.

**Psy**: Cela ne sert à rien de lui dire non. Il faut essayer de la contenir physiquement : tu te calmes, tu te relâches. Le corps va se relâcher et le mental aussi.

En IME, les équipes procèdent de cette façon avec les enfants. A un moment donné, les enfants n’entendent plus les mots.

**Psy** : devenir adulte c’est contenir ses pulsions. Chez les enfants le comportement agressif c’est naturel.

**Maman** : se souvient que lorsqu’elle était petite elle avait une fessée.

**Psy** : avant on reconnaissait l’autorité à nos parents. A force de mettre des mots, je vais t’expliquer ceci ou cela et bien l’enfant va prendre la porte de sortie. A tout expliquer, on arrive à l’inverse. Les parents sont plein de bonne volonté mais ne sont pas assez fermes. Ils n’ont pas à se justifier.

Quand un parent dit quelque chose, il n’y a pas à discuter. Le parent pense que c’est bien d’expliquer mais il ne faut pas mettre l’enfant au même plan.

Dans beaucoup d’articles, beaucoup de livres on parle de négociation. Ce n’est pas l’avis de la psy.

On culpabilise les parents car les enfants vont à la crèche, au centre de loisirs…

Le magazine « Elle » a fait un article sur « les états généraux de la femme ». Des entreprises aménagent le temps de travail des mamans ; 9h15-17h00 ; Certaines arrivent à avoir une heure de pause le midi.

On culpabilise les femmes. Elles doivent être la super femme, la super professionnelle, la super amant…

**Maman**: a le sentiment que l’on pense que les femmes au foyer ne sont pas capables de faire autre chose que de garder des enfants. Pour elle c’est un choix.

Est-ce que c’est vraiment bien de rester à la maison ? Ce n’est pas toujours évident d’être au dessus de ce que va dire la société

**Psy** : La vérité est en soi, chacun a sa vérité.

Manque de reconnaissance de la femme au foyer. Elle n’a aucun papier à son nom. Le mari qui fait à sa femme des reproches. «  Pourtant tu t’en occupes toute la journée ».

On est très centré sur nos enfants., exténués de courir partout pour nos petits.

Il faut leur laisser une part à l’imaginaire, au vide, à l’ennui. Cela donne l’occasion d’inventer des jeux.

Le manque est structurant : on ne doit pas tout combler pour nos enfants, c’est très important pour la construction physique. « une bonne mère est une mère suffisamment bonne » c'est-à-dire pas trop.

Le temps de rêver, le temps d’être furieux contre maman. On est d’une génération du tout tout de suite, maintenant. Avant on pouvait un peu différer, patienter.

Le petit : « je suis un génie ». Lui dire non tu n’es pas un génie, tu es un petit garçon comme les autres.

**Maman** : « ma petite fille n’a pas confiance en elle », est-ce que c’est dû aux parents ?

**Psy**: il faut avoir uns vision positive, encourager. Je suis fier de toi quand l’enfant a une bonne attitude…

Il ne faut pas féliciter les enfants quand ils mangent leur assiette. Par contre s’ils mangent des épinards alors qu’ils n’aiment pas on peut leur dire, « c’est bien tu t’es dépassé ».

**Emilie** : réaction différente des enfants à Madagascar , quand Emilie a dit bravo ils ont tous tapé dans les mains. Là bas, elles sont deux pour 60 enfants . Dès qu’elles élèvent la voix les enfants obéissent.

Avant il y avait 50 enfants par classe et ça tournait.

A la crèche les enfants testent les adultes. Ils exigent au lieu de demander poliment. On n’est jamais sur le même plan que les enfants. Toutefois, Il y a des moments de rencontre.

Il y a des parents copains avec leurs enfants, ce n’est pas bon.

C’est compliqué de reprendre tout le temps, plus facile de céder. Or un enfant ne peut grandir qu’avec des frustrations.

La parole de l’enfant n’est pas sacrée, il n’est pas un sain, il peut mentir et dire des bêtises.

Lorsque l’on a plusieurs enfants, on ne les approche pas de la même façon.

**Emilie** cite l’exemple d’une maman en congés parental qui culpabilisait de mettre ses enfants à la crèche et pourtant elle était fatiguée par le travail que procure deux enfants en bas âge. En l’espace d’une année elle a fait un chemin énorme.

Dans d’autres sociétés ce n’est que la mère qui élève.

**Emilie :** en Nouvelle Calédonie ce sont les tantes et oncles qui élèvent les enfants.

Le dernier livre de Badinter : on veut que la femme allaite à nouveau, c’est toute une politique, c’est un pouvoir.

On offre un soutien à la parentalité et d’un autre côté on enlève la responsabilité aux parents.

**Papa** :Dans la pyramide de Masselot, ces dernières années les choses s’inversaient. On voulait d’abord avoir du plaisir puis avoir de quoi se nourrir. Avec la crise : retour aux valeurs fondamentales. Les besoins fondamentaux tournent autour du conjoint, de la famille.

Les fonctions paternelles et maternelles sont très importantes toutes les deux.

Devenir adulte c’est accepter les parents avec leurs défauts.